



**DON BOSCO**  
**Aide à la jeunesse mondiale**

# Un engagement inlassable pour plus d'équité

Les Salésiens de Don Bosco s'engagent avec passion et endurance dans 134 pays, là où l'aide est nécessaire. A travers une multitude d'activités, ils s'attaquent à différents problèmes – de la manière dont c'est nécessaire, possible et utile sur place.

En Bolivie, les Salésiens ont démarré leur engagement en 1896. Actuellement, ils s'occupent de 22 institutions sur 12 sites. Outre la sympathie, l'amitié, une terre d'accueil et de l'ouverture, ils y rencontrent aussi la pauvreté, l'ignorance, la maladie et la faim. La population bolivienne doit surmonter de nombreuses difficultés. Les Salésiens et l'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco sont à ses côtés. Pen-

dant la période de corona, ils ont distribué des colis alimentaires à 500 familles. Ils s'occupent d'enfants malnutris dans un centre de réhabilitation. Depuis 1989, 3000 enfants ont pu y être sauvés. Les Salésiens gèrent 217 écoles, gratuites pour tous. Grâce aux crèches, les mères peuvent apprendre un métier. Des enfants handicapés sont pris en charge. L'agriculture, l'élevage de bétail et la production alimentaire donnent accès à un travail, un revenu et de l'alimentation dans des régions reculées. Aux pages suivantes, vous trouverez de plus amples informations sur ces engagements variés et impressionnants de Don Bosco.

Don Bosco est actif  
en Bolivie depuis 125 ans



Les écoles Don Bosco sont gratuites et offrent aux enfants pauvres un accès à l'enseignement.

Chère lectrice, cher lecteur,



La Bolivie est un magnifique pays aux multiples facettes. Il s'étend de la forêt tropicale jusqu'aux sommets andins couverts de neige, à plus de 6000 m. La pauvreté d'une grande partie de la population est à la hauteur de la beauté des paysages. Cela concerne surtout les peuples indigènes sur les hauts plateaux. Sur 1000 enfants, 27 décèdent avant l'âge de cinq ans.

Des progrès importants ont été faits ces dernières années en matière de réduction de la pauvreté : le pourcentage de pauvres est passé de 66 pourcent en 2000 à 39 pourcent. Néanmoins, pour une large part de la population, les conditions de vie ne se sont pas encore durablement améliorées. L'écart entre pauvres et riches ainsi qu'entre populations urbaines et rurales reste immense.

Chez les Salésiens de Don Bosco, nous nous occupons des plus pauvres du pays : des enfants malnutris et de leurs mères, de la formation scolaire et professionnelle dans des régions reculées, des problèmes sociaux dans les grandes villes. Nous sommes là où le besoin d'aide se fait sentir.

Par le biais de la présente brochure, nous vous présentons notre travail important. Nous sommes très reconnaissants si vous soutenez nos efforts pour une plus grande équité, selon vos possibilités.

*P. Toni Rogger*

**Père Toni Rogger**  
Don Bosco Aide à la jeunesse mondiale



Sœur Julia est la directrice engagée du centre de réhabilitation *Padre Luis*.



Les personnes en quête de soutien sont souvent très jeunes et dépassées par leur rôle de mère.



50 enfants peuvent être accueillis au centre *Padre Luis* où ils seront pris en charge pendant deux à huit mois.

## Sauver la vie d'enfants malnutris

C'est surtout dans les régions rurales de Bolivie que la malnutrition constitue un problème, malgré des progrès en matière de lutte contre la pauvreté. Le centre de réhabilitation *Padre Luis* par exemple, fondé en 1989 par des Salésiens, se situe à San Carlos, une petite ville rurale. Même après 32 ans, de nombreuses mères en détresse des régions avoisinantes y emmènent leurs enfants qui souffrent de malnutrition grave. Le développement physique et mental de ces filles et garçons est altéré. Sans aide, ils ne passeraient pas les premières années de leur vie.

Le personnel spécialisé au centre *Padre Luis* accomplit toutes les tâches médicales nécessaires et offre aux enfants une prise en charge globale pendant deux à huit mois. Les mères sont activement intégrées

dans le processus de réhabilitation. Elles sont souvent pauvres et ne savent pas comment s'occuper de leurs enfants. En larmes, une mère de 16 ans raconte que son enfant serait mort si elle n'avait pas pu venir dans ce centre. Elle ignorait tout d'une alimentation saine et n'avait personne qui aurait pu lui apprendre. Afin de permettre un développement positif des enfants à long terme, les parents sont formés au centre sur des sujets importants tels qu'une alimentation saine, le développement de la petite enfance et la culture des aliments.

L'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco soutient le centre de réhabilitation depuis 2012, car les familles des petits patients n'ont pas les moyens d'assumer les frais engendrés par le traitement. Avec votre don, vous aidez à sauver des vies. Un grand merci.

« Ici, notre mission la plus importante est notre travail dans le domaine scolaire »

Milton Candia Montalvo, chef de projet EPDB



Les filles et les garçons sont fiers de participer à l'inauguration du bâtiment.



Lors de notre visite à l'école, nous sommes accueillis dans la joie, avec des drapeaux suisses et boliviens.



Outre les connaissances scolaires, les élèves apprennent la confiance en soi et des valeurs sociales.



Le réseau d'écoles implique les parents dans ses activités.

## Du savoir et des perspectives d'avenir grâce au réseau d'écoles

La formation est un élément central pour sortir durablement la population d'un pays de la pauvreté. Beaucoup de régions pauvres et reculées ne disposant pas d'écoles, les familles sont nombreuses à migrer vers les grandes villes. Elles y finissent souvent dans des bidonvilles, sans travail ni perspectives. C'est pourquoi les Salésiens ont fondé il y a 30 ans le réseau *Escuelas Populares Don Bosco (EPDB)* et lancé 37 écoles, là où il n'y en avait pas. Aujourd'hui, l'EPDB comprend 271 écoles dans toute la Bolivie qui offrent à 120 000 enfants et jeunes entre 6 et 18 ans une formation globale et ainsi la chance de mener

une vie normale. Outre les connaissances scolaires, les écoles transmettent aussi des valeurs sociales. Dans des conseils d'élèves, les jeunes acquièrent par ailleurs des capacités de gestion et apprennent à s'engager pour la réalisation de leurs rêves, de leurs projets et de leurs objectifs professionnels.

Certaines institutions sont spécialisées dans le soutien aux enfants handicapés mentaux et permettent ainsi à un autre groupe marginalisé de bénéficier d'une autonomie et d'une reconnaissance accrues.

L'enseignement est reconnu par l'Etat et gratuit pour tous – ainsi même les plus pauvres peuvent envoyer leurs enfants à l'école. Cependant, le gouvernement ne verse pas toujours les montants promis et l'EPDB a donc besoin de soutien. Lorsqu'il s'agit de formation et de chances, nous aidons volontiers.

**60 francs** permettent à un jeune d'acquérir, dans un cours, **des capacités de gestion pour des projets d'avenir avec des amis**

## Milton – partenaire pour la formation et le développement



moment scolaire EPDB à Villa Remedios.

Pour que les projets soutenus dans le monde entier par l'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco soient mis en œuvre de manière efficace, nous avons besoin de partenaires fiables et engagés sur place, tels que Milton Candia Montalvo. En tant que chef de projet du réseau d'écoles EPDB, il explique ses motivations :

« Parmi les jeunes adultes, 15,2 % n'ont suivi que l'école primaire ou ne sont jamais allés à l'école. 54,9 % terminent l'école secondaire sans que celle-ci soit suivie par une formation professionnelle spécifique ou un enseignement supérieur. Ainsi, il est très difficile pour 70,1 % des

jeunes adultes d'entrer dans le monde du travail pour sortir de la pauvreté. La qualité souvent insuffisante de l'enseignement, la passivité et le secteur du travail informel aggravent encore la situation.

Nous relevons le défi. Avec l'EPDB, nous transformons des situations d'inégalité, de pauvreté et d'exclusion grâce à un enseignement global et de qualité pour tous. En outre, nous favorisons le respect, l'amabilité, l'humilité, la patience, l'altruisme, l'honnêteté, l'engagement et le travail en commun. Le fait de renforcer ces valeurs au sein de la génération montante peut améliorer l'avenir de la Bolivie. »



Dans la région de transition entre les vallées andines boliviennes et le haut plateau (2400 – 4200 m d'altitude), le sol est pauvre. L'agriculture et l'élevage demandent beaucoup d'efforts aux populations majoritairement indigènes de cette région.

## L'agriculture en harmonie avec la Terre Mère

Dans la région aride entre les vallées andines boliviennes et le haut plateau, les conditions de vie et le climat constituent un défi majeur. 95 % des habitants sont considérés comme pauvres. Beaucoup d'entre eux sont paysans et appliquent le savoir-faire ancestral, les traditions et les habitudes des peuples indigènes Quechua et Aymara. Mais il leur manque les connaissances nécessaires pour une culture productive et la protection des sols. Il en résulte des rendements bas qui ne couvrent souvent même pas les besoins alimentaires de la famille et permettent encore moins de dégager un revenu.

A Kami, un petit village de montagne, les Salésiens gèrent une ferme modèle qui suit les cycles agricoles annuels. Femmes et hommes peuvent y vivre et apprendre, à pied d'égalité, l'ensemble de la produc-

tion agricole. Ils travaillent sur des thèmes comme la production de semences, la culture, la rotation des cultures, l'élevage de bétail, l'entretien des sols, la fabrication et l'utilisation d'insecticides, pesticides et engrais biologiques. Le cours est toujours en harmonie avec la Terre Mère et tient compte des connaissances traditionnelles. A la fin de la formation, les participants portent les compétences acquises dans leurs villages où elles seront appliquées collectivement.

Les Salésiens de l'école agricole se rendent régulièrement dans les villages et peuvent constater que les familles de paysans améliorent désormais leurs rendements avec une agriculture durable et biologique, qu'elles assurent leur avenir et protègent l'environnement.

**L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts**

La congrégation des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Don Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la misère des jeunes défavorisés et exclus.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 14 250 Salésiens de Don Bosco œuvrent aujourd'hui dans 134 pays du monde, avant tout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes : projets pour les enfants des rues, centres de formation scolaire et professionnelle, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais également projets agricoles par lesquels nous souhaitons contribuer à faire rester les gens à la campagne, au lieu de les voir migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes gens sont toujours au centre de nos efforts. Afin de pouvoir venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.

## Un grand merci pour votre aide !



**DON BOSCO**  
**Aide à la jeunesse mondiale**

Association de l'Œuvre de Don Bosco  
Aide à la jeunesse mondiale  
Don Boscostrasse 31  
CH-6215 Beromünster  
Téléphone 041 932 11 11

e-mail [jugendhilfe@donbosco.ch](mailto:jugendhilfe@donbosco.ch)  
Web [www.donbosco.ch](http://www.donbosco.ch)  
CCP 60-28900-0  
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

